

Catéchisme de la *Somme théologique*

par le fr. Thomas Pègues O.P.

Depuis le numéro 6 du *Sel de la terre*, nous donnons le texte du livre paru en 1918 sous le titre de *La Somme théologique de saint Thomas d'Aquin en forme de catéchisme pour tous les fidèles*. Nous avons utilisé l'édition de Privat-Téqui de 1929.

Le sel de la terre.

9. Création des anges

- Tous les anges ont-ils été créés immédiatement par Dieu ?
- Oui, tous les anges ont été créés immédiatement par Dieu, chacun d'eux étant un pur esprit qui n'a pu venir à l'être que par voie de création (q. 61, a. 1)
- Quand est-ce que tous les anges ont été créés par Dieu ?
- Tous les anges ont été créés par Dieu instantanément, au premier moment où il créa aussi tous les éléments du monde corporel (q. 61, a. 3).
- Les anges furent-ils créés par Dieu dans un lieu corporel ?
- Oui, les anges furent créés par Dieu dans un lieu corporel, l'harmonie de l'œuvre divine voulant qu'il en fût ainsi (q. 61, a. 4, ad 1).
- Comment s'appelle le lieu corporel où furent créés les anges par Dieu ?
- Nous l'appelons le ciel tout court et quelquefois aussi le ciel empyrée (q. 61, a. 4).
- Que signifient ces mots : le ciel empyrée ?
- Ils signifient un lieu tout de lumière et de splendeur, qui est la partie la plus belle du monde corporel (*Ibid.*).
- Le ciel empyrée est-il le même que le ciel des bienheureux ou le ciel tout court ?
- Oui, le ciel empyrée est le même que le ciel des bienheureux ou le ciel tout court (*Ibid.*.ad. 3).

10. Leur épreuve

- Dans quel état les anges furent-ils créés par Dieu ?
- Les anges furent créés par Dieu dans l'état de grâce (q. 62, a. 3).
- Qu'est-ce que vous entendez quand vous dites que les anges furent créés par Dieu dans l'état de grâce ?
- J'entends qu'au moment de leur création ils reçurent de Dieu une nature revêtue de la grâce sanctifiante qui les faisait enfants de Dieu et leur donnait de pouvoir conquérir la gloire de la vie éternelle (q. 62, a. 1, 2, 3).
- Fut-ce par un acte de leur libre arbitre que les anges purent conquérir la gloire de la vie éternelle ?
- Oui, ce fut par un acte de leur libre arbitre que les anges purent conquérir la gloire de la vie éternelle (q. 62, a. 4).
- En quoi consista cet acte du libre arbitre des anges par lequel ils purent conquérir la gloire de la vie éternelle ?
- Cet acte consista à suivre le mouvement de la grâce qui les portait à se soumettre à Dieu et à recevoir de lui avec amour et reconnaissance le don de sa propre gloire qu'il leur offrait (*Ibid.*).
- Fallut-il longtemps aux anges pour se prononcer sous l'action de la grâce sur ce choix que Dieu leur offrait ?
- Ce choix se fit par eux instantanément (*Ibid.*).
- Les anges furent-ils admis dans la gloire aussitôt après avoir fait ce choix ?
- Oui, les anges furent admis dans la gloire aussitôt après avoir fait ce choix (q. 62, a. 5).

11. Chute des mauvais anges

- Est-ce que tous les anges firent le choix qui leur était proposé comme épreuve méritoire par Dieu ?
- Non, tous les anges ne firent pas ce choix, et il y en eut qui le refusèrent (q. 63, a. 3).
- Pourquoi y eut-il des anges qui refusèrent de faire ce choix ?
- Par sentiment d'orgueil et pour être semblables à Dieu, se suffisant à eux-mêmes comme Dieu se suffit (q. 63, a. 2, 3).
- Ce sentiment d'orgueil fut-il un grand péché ?

- Ce sentiment d’orgueil fut un horrible péché qui provoqua immédiatement la colère de Dieu.
- Que fit Dieu dans sa juste colère contre ce péché des anges?
- Il les précipita aussitôt dans l’enfer, qui sera éternellement le lieu de leur supplice (q. 64, a. 4).
- Comment appelle-t-on les mauvais anges qui se révoltèrent contre Dieu et furent précipités dans l’enfer?
- On les appelle les démons (q. 63, a. 4).

12. Les corps : leur création et l’œuvre des six jours

- Quelle est la seconde catégorie d’êtres créés par Dieu dans le monde à l’extrémité opposée de la catégorie des esprits ?
- La seconde catégorie d’êtres créés par Dieu dans le monde à l’extrémité opposée de la catégorie des esprits est celle des corps.
- Est-ce que tout l’ensemble du monde des corps a été créé par Dieu ?
- Oui, tout l’ensemble du monde des corps a été créé par Dieu (q. 63, a. 5).
- C’est donc Dieu lui-même qui a créé la terre et tout ce que nous y voyons, la mer et tout ce qu’elle contient, le ciel avec le soleil, la lune et les étoiles ?
- Oui, c’est Dieu lui-même qui a créé la terre et tout ce que nous y voyons, la mer et ce qu’elle contient, le ciel avec le soleil, la lune et les étoiles.
- Quand est-ce que Dieu a créé tout ce monde des corps?
- Dieu a créé tout ce monde des corps au commencement du monde, en même temps qu’il créait le monde des esprits (q. 61, a. 3 ; q. 66, a. 4).
- Est-ce instantanément que Dieu a créé le monde des corps, en même temps que le monde des esprits ?
- Oui, c’est instantanément que Dieu a créé le monde des corps, en même temps que le monde des esprits (*Ibid.*).
- Le monde des corps fut-il dès ce premier instant tel qu’il est aujourd’hui ?
- Non, le monde des corps ne fut pas dès ce premier instant tel qu’il est aujourd’hui (q. 66, a. 1).
- Dans quel état le monde des corps fut-il créé par Dieu?
- Le monde des corps fut créé par Dieu à l’état de chaos.
- Qu’entendez-vous quand vous dites que le monde des corps fut créé par Dieu à l’état de chaos ?
- J’entends que Dieu créa d’abord les éléments d’où devait sortir le monde des corps tel que nous le voyons aujourd’hui (q. 66, a. 1 & 2).
- Qui est-ce qui a fait sortir des premiers éléments le monde des corps tel que nous le voyons aujourd’hui ?

CATÉCHISME DE LA *SOMME THÉOLOGIQUE* (III) 1 4 1

– C'est Dieu qui a fait sortir des premiers éléments le monde des corps tel que nous le voyons aujourd'hui.

– Est-ce d'un seul coup que Dieu a fait sortir des premiers éléments le monde des corps tel que nous le voyons aujourd'hui ?

– Non, ce n'est pas d'un seul coup, mais par plusieurs interventions successives que Dieu a fait sortir des premiers éléments le monde des corps tel que nous le voyons aujourd'hui.

– Combien y a-t-il eu de ces interventions de Dieu pour amener le monde des corps à l'état où nous le voyons aujourd'hui ?

– Il y a eu six interventions de Dieu pour amener le monde des corps à l'état où nous le voyons aujourd'hui.

– Comment appelle-t-on les six interventions de Dieu pour amener le monde des corps à l'état où nous le voyons aujourd'hui ?

– On les appelle les six jours de la création (q. 64, a. 1 & 2).

– Sur quoi porta le premier jour de la création ?

– Le premier jour de la création porta sur la production de la lumière (q. 67, a. 4).

– Sur quoi porta le second jour de la création ?

– Le second jour de la création porta sur la production du firmament (q. 68, a. 1).

– Sur quoi porta le troisième jour de la création ?

– Le troisième jour de la création porta sur la séparation ou la distinction des mers et des continents, et sur la production des plantes (q. 69).

– Sur quoi porta le quatrième jour de la création ?

– Le quatrième jour de la création porta sur la production du soleil, de la lune et des étoiles (q. 70).

– Sur quoi porta le cinquième jour de la création ?

– Le cinquième jour de la création porta sur la production des poissons et des oiseaux (q. 71).

– Sur quoi porta le sixième jour de la création ?

– Le sixième jour de la création porta sur la production des animaux terrestres et sur la création de l'homme (q. 72).

– Comment savons-nous que c'est ainsi que Dieu a fait le monde tel que nous le voyons ?

– Nous savons que c'est ainsi que Dieu a fait le monde tel que nous le voyons parce que c'est lui-même qui nous l'a dit.

– Où est-ce que Dieu nous a dit qu'il avait ainsi fait le monde tel que nous le voyons ?

– C'est dans le premier chapitre de la Genèse, au début de son Écriture Sainte, que Dieu nous a dit qu'il avait ainsi fait le monde tel que nous le voyons.

– Est-ce que la science s'accorde avec ce premier chapitre de la Genèse ?

– Il n'est pas douteux que la vraie science s'accordera toujours avec ce premier chapitre de la Genèse.

– Pourquoi dites-vous que la vraie science s'accordera toujours avec ce premier chapitre de la Genèse ?

– Parce que la vraie science voit les choses comme elles sont, et que nul ne sait mieux comment sont les choses que Dieu lui-même qui les a faites et qui nous a dit comment il les avait faites dans ce premier chapitre de la Genèse.

– Il ne pourra donc jamais y avoir de contradiction entre la science et l'Écriture sur ce qui regarde la création du monde des corps ?

– Non, jamais il ne pourra y avoir de contradiction entre la vraie science et l'Écriture sur ce qui regarde la création du monde des corps (q. 67 à 74).

13. L'homme : sa nature, son âme spirituelle et immortelle

– Parmi ce monde des corps, y a-t-il un des êtres qui s'y trouvent qui forme cependant comme un monde à part, ou une catégorie tout à fait distincte dans l'ensemble du monde créé par Dieu ?

– Oui, c'est l'homme.

– Qu'est-ce que l'homme ?

– L'homme est un composé d'esprit et de corps, où se trouvent en quelque sorte réunis le monde des esprits et le monde des corps (q. 75).

– Comment s'appelle l'esprit qui est dans l'homme ?

– Il s'appelle l'âme (q. 75, a. 1 à 4).

– Est-ce qu'il n'y a que l'homme à avoir une âme dans le monde des corps ?

– Non, il n'y a pas que l'homme à avoir une âme dans le monde des corps.

– Quels sont les autres êtres qui ont aussi une âme dans le monde des corps ?

– Ce sont les plantes et les animaux.

– Quelle différence y a-t-il entre l'âme des plantes ou des animaux et celle de l'homme ?

– Il y a cette différence que l'âme des plantes n'est que pour la vie végétative ; que celle des animaux n'est que pour la vie végétative et sensitive ; et qu'en plus de cela l'âme de l'homme est pour la vie de la pensée.

– C'est donc par la vie de la pensée que l'homme se distingue de tous les autres êtres vivants du monde des corps ?

– Oui, c'est par la vie de la pensée que l'homme se distingue de tous les autres êtres vivants du monde des corps.

– Est-ce que dans cette vie de la pensée l'âme humaine est en soi indépendante du corps ?

– Oui, dans cette vie de la pensée l'âme humaine est en soi indépendante du corps (q. 75 a. 2).

– Pourriez-vous me donner une raison qui établisse cette vérité ?

– Oui, et cette raison est que l'objet de la pensée est chose tout à fait incorporelle.

– Comment s'ensuit-il de là que l'âme humaine dans la vie de la pensée est en soi indépendante du corps ?

– Parce que, si elle n'était pas elle-même tout à fait incorporelle, elle ne pourrait pas atteindre l'objet de la pensée qui est tout à fait incorporel (*Ibid.*).

– Que s'ensuit-il de cette vérité ?

– Il s'ensuit de cette vérité que l'âme humaine est immortelle (q. 75, a. 6).

– Pourriez-vous me montrer comment il s'ensuit de cette vérité que l'âme humaine est immortelle ?

– Oui, c'est parce que, si elle a une opération où le corps n'a point de part, il faut qu'elle ait aussi un être propre indépendant du corps.

– Que s'ensuit-il de ce que l'âme humaine a un être propre indépendant du corps ?

– Il s'ensuit que, si le corps vient à périr par la séparation d'avec l'âme, l'âme elle-même ne peut pas périr (*Ibid.*).

– L'âme humaine doit donc demeurer toujours ?

– Oui, l'âme humaine doit demeurer toujours.

– Mais pourquoi donc l'âme humaine a-t-elle été unie à un corps ?

– L'âme humaine a été unie à un corps pour former avec lui ce tout harmonieux et substantiel qui s'appelle l'homme (q. 75, a. 4).

– Ce n'est donc pas accidentellement que l'âme humaine est unie à son corps ?

– Non, ce n'est pas accidentellement que l'âme humaine est unie à son corps, mais parce qu'elle est faite pour lui (q. 76, a. 1).

– Que fait l'âme humaine dans le corps auquel elle est unie ?

– Elle donne à ce corps tout ce qu'il a comme perfection, c'est-à-dire qu'elle lui donne d'être, de vivre et de sentir, se réservant pour elle seule l'acte de penser (q. 76, a. 3 & 4).

14. Ses facultés végétatives et sensibles

– Devons-nous admettre dans l'âme humaine diverses facultés se rapportant à ces divers actes ?

– Oui, il faut admettre dans l'âme humaine diverses facultés se rapportant à ces divers actes, à la seule exception de la première perfection que l'âme donne par elle-même, savoir : l'être du corps (q. 77).

– Quelles sont les facultés de l'âme qui donnent au corps de vivre ?

– Les facultés de l'âme qui donnent au corps de vivre sont les facultés végétatives.

– Pourriez-vous me dire quelles sont ces facultés ?

– Oui, elles sont au nombre de trois, savoir : la faculté de se nourrir, de grandir et de se reproduire (q. 78, a. 2).

– Quelles sont les facultés de l'âme qui donnent au corps de sentir ?

– Les facultés de l'âme qui donnent au corps de sentir sont les facultés sensibles.

– Pourriez-vous me dire quelles sont ces facultés ?

– Oui, ces facultés sont d'une double sorte, savoir : les facultés de connaître et les facultés d'aimer.

– Quelles sont les facultés sensibles qui donnent au corps de connaître ?

– Les facultés sensibles qui donnent au corps de connaître sont les facultés des cinq sens extérieurs [et des quatre sens intérieurs] (q. 78, a. 3).

– Comment appelez-vous les facultés des cinq sens extérieurs ?

– On les appelle les facultés de voir, d'entendre, de sentir ou d'odorier, de goûter et de toucher (*Ibid.*).

– Et les cinq sens extérieurs, comment les appelez-vous ?

– On les appelle : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher (*Ibid.*).

– Y a-t-il aussi des facultés sensibles de connaître qui soient intérieures et ne se voient pas au dehors ?

– Oui, ce sont : le sens central, l'imagination, l'instinct et la mémoire (q. 78, a. 9).

15. Son intelligence et son acte de connaître

– Y a-t-il d'autres facultés de connaître qui soient aussi dans l'homme ?

– Oui, il y a une autre faculté de connaître qui est aussi dans l'homme et qui est en lui sa faculté principale.

– Comment appelez-vous cette faculté principale de connaître qui est ainsi dans l'homme ?

– Elle s'appelle la raison ou l'intelligence (q. 79, a. 1).

– La raison ou l'intelligence, est-ce une même faculté de connaître dans l'homme ?

– Oui, la raison et l'intelligence sont une même faculté de connaître dans l'homme (q. 79, a. 8).

- Pourquoi l'appelle-t-on de ce double nom ?
- On l'appelle de ce double nom parce que, dans son acte de connaître, quelquefois elle saisit tout de suite, sans avoir besoin de raisonner, tandis que d'autres fois il faut qu'elle raisonne (*Ibid.*).
- Est-ce que le raisonnement est l'acte propre à l'homme ?
- Oui, le raisonnement est l'acte propre à l'homme ; parce que, de tous les êtres qui sont, il n'y a que lui qui puisse raisonner, ou qui ait besoin de raisonner.
- Est-ce une perfection pour l'homme de pouvoir raisonner ?
- Oui, c'est une perfection pour l'homme de pouvoir raisonner, mais c'est une imperfection d'avoir besoin de raisonner.
- Pourquoi dites-vous que c'est une perfection pour l'homme de pouvoir raisonner ?
- Parce que de la sorte l'homme peut connaître la vérité, ce que ne peuvent point les êtres inférieurs à lui, comme sont les animaux sans raison.
- Pourquoi dites-vous que c'est une imperfection pour l'homme d'avoir besoin de raisonner ?
- Parce que de la sorte il n'arrive à connaître la vérité que lentement et avec possibilité de se tromper, tandis que l'ange et Dieu, qui n'ont pas besoin de raisonner, saisissent la vérité d'un seul coup et sans qu'ils puissent se tromper.

- Pourriez-vous me dire ce que c'est que connaître la vérité ?
- Connaître la vérité, c'est savoir ce qui est.
- Et ne pas savoir ce qui est, qu'est-ce que c'est ?
- C'est être dans l'ignorance ou dans l'erreur.
- Y a-t-il une différence entre ces deux choses : être dans l'ignorance ou être dans l'erreur ?
- Oui, il y a une très grande différence entre le fait d'être dans l'ignorance et celui d'être dans l'erreur ; car être dans l'ignorance, c'est simplement ne pas savoir ce qui est ; tandis qu'être dans l'erreur, c'est affirmer qu'une chose est quand elle n'est pas, ou qu'elle n'est pas quand elle est.
- Est-ce un mal pour l'homme d'être dans l'erreur ?
- Oui, c'est un très grand mal pour l'homme d'être dans l'erreur ; parce que le bien propre de l'homme consiste dans la vérité, qui est le bien de son intelligence.

- L'homme en naissant porte-t-il en lui-même la vérité ?
- Non, l'homme en naissant ne porte pas en lui-même la vérité ; car, s'il a, dès lors, son intelligence, il ne l'a qu'à l'état de faculté vide, qui doit attendre, pour acquérir la vérité, le développement suffisant des facultés sensibles destinées à la servir (q. 84, a. 5).
- Quand est-ce que l'homme commence à connaître la vérité ?
- L'homme commence à connaître la vérité quand il a l'usage de la raison, c'est-à-dire aux environs de sa septième année.
- Est-ce que l'homme peut tout connaître par sa raison ?

– Non, l'homme ne peut pas tout connaître, d'une connaissance propre, par sa raison, à considérer cette raison dans les seules limites de ses forces naturelles (q. 12, a. 4 ; q. 86, a. 2 & 4).

– Quelles sont les choses que l'homme peut connaître naturellement par sa raison ?

– L'homme peut connaître naturellement par sa raison les choses sensibles et tout ce que ces choses sensibles révèlent.

– L'homme peut-il se connaître lui-même par la raison naturelle ?

– Oui, l'homme peut se connaître lui-même par la raison naturelle ; parce qu'il est lui-même un être sensible et qu'à l'aide de ce qui tombe sous ses sens il peut, en se servant du raisonnement, connaître ce qui est requis pour être ce qu'il est (q. 87) .

– L'homme peut-il connaître les anges ou les purs esprits ?

– L'homme ne peut connaître qu'imparfaitement les anges ou les purs esprits.

– Pourquoi dites-vous que l'homme ne peut connaître qu'imparfaitement les anges ou les purs esprits ?

– Parce qu'il ne peut pas les connaître en eux-mêmes, en raison de leur nature, qui n'appartient pas aux natures sensibles, objet propre de la raison de l'homme (q. 88, a. 1 & 2).

– Est-ce que l'homme peut connaître Dieu en lui-même ?

– Non, l'homme ne peut pas naturellement connaître Dieu en lui-même, Dieu étant infiniment au-dessus des natures sensibles, qui sont pour la raison de l'homme le seul objet proportionné, dans l'ordre de sa connaissance naturelle (q. 88, a. 3).

– C'est donc imparfaitement aussi que l'homme peut connaître Dieu par sa raison, laissée à ses seules forces naturelles ?

– Oui, c'est aussi d'une manière seulement imparfaite que l'homme peut connaître Dieu par sa raison, laissée à ses seules forces naturelles.

– Est-ce cependant une perfection pour l'homme de pouvoir ainsi connaître Dieu par sa raison ?

– Oui, c'est une très grande perfection pour l'homme de pouvoir ainsi connaître, même imparfaitement, Dieu par sa raison ; parce qu'il s'élève par là infiniment au-dessus des autres êtres qui n'ont pas la raison ; et qu'il a pu même à cause de cela être élevé à la souveraine dignité d'enfant de Dieu par la grâce, où sa raison est appelée à connaître Dieu selon qu'il est en lui-même, d'abord, imparfaitement, par la foi, et puis dans la pleine clarté de la lumière de gloire (q. 12, a. 4, ad 3 ; 5, 8, 10, 13).

– Est-ce qu'en pouvant ainsi être élevé à la dignité d'enfant de Dieu par la grâce, l'homme a pu devenir l'égal des anges ?

– Oui, en étant ainsi élevé à la dignité d'enfant de Dieu par la grâce, l'homme devient en quelque sorte l'égal des anges, pouvant même être supérieur à eux dans cet ordre de la grâce, quoiqu'il leur demeure inférieur dans l'ordre de la nature (q. 108, a. 8).

16. Ses facultés d'aimer ; son libre arbitre

- Y a-t-il dans l'homme quelque autre faculté en plus des facultés de connaître ?
- Oui, il y a encore dans l'homme les facultés d'aimer.
- Qu'entendez-vous par les facultés d'aimer dans l'homme ?
- J'entends le pouvoir qui est en lui de se porter d'un mouvement affectif vers tout ce qui lui est présenté comme un bien par ses facultés de connaître, et de s'éloigner de tout ce qui lui est présenté comme un mal.
- Est-ce qu'il y a plusieurs sortes de ces facultés d'aimer dans l'homme ?
- Oui, il y a deux sortes de ces facultés d'aimer dans l'homme ; en raison des deux genres de connaissance qui sont en lui.
- Comment s'appelle la première de ces deux sortes de facultés d'aimer dans l'homme ?
- Elle s'appelle le cœur, au sens affectif, sensible, donné à ce mot (q. 81).
- Et comment s'appelle la seconde de ces sortes de facultés d'aimer dans l'homme ?
- La seconde sorte de ces facultés d'aimer dans l'homme s'appelle la volonté (q. 82).
- Peut-on donner aussi le nom de cœur à la volonté dans l'homme ?
- Oui, on peut donner aussi le nom de cœur à la volonté dans l'homme, mais dans un sens plus élevé et tout à fait immatériel.
- Quelle est la plus parfaite de ces deux facultés d'aimer qui sont dans l'homme ?
- C'est la volonté.

- Est-ce par la volonté que l'homme est dit doué de libre arbitre ?
- Oui, c'est par la volonté que l'homme est dit doué de libre arbitre ; car cette volonté, ne se portant d'elle-même et nécessairement qu'au bien sous sa raison générale de bien, demeure maîtresse de son acte, toutes les fois qu'il s'agit d'un bien particulier quelconque, pouvant tout ensemble le vouloir et pouvant ne le vouloir pas (q. 83).
- Est-ce la volonté seule qui constitue le libre arbitre de l'homme ?
- Non, ce n'est pas la volonté seule qui constitue le libre arbitre de l'homme, mais la volonté en union avec l'intelligence ou la raison.
- L'homme par son intelligence et sa volonté douées de libre arbitre est-il le roi de la création dans le monde des corps ?
- Oui, l'homme par son intelligence et sa volonté douées de libre arbitre est le roi de la création dans le monde des corps, tous les autres êtres du monde des corps étant au-dessous de lui par leur nature, et tous étant faits pour le servir, dans sa marche de retour vers Dieu par les actes de son libre arbitre.

17. L'origine de l'homme, ou sa création et sa formation par Dieu

– Les hommes qui sont actuellement sur la terre et tous ceux qui les ont précédés viennent-ils d'un seul père et d'une seule mère ?

– Oui, tous les hommes qui sont actuellement sur la terre et ceux qui les ont précédés viennent d'un seul père et d'une seule mère.

– Comment s'appellent le premier homme et la première femme d'où tous les hommes sont venus ?

– Ils s'appellent Adam et Ève.

– Qui a été l'auteur d'Adam et d'Ève ?

– C'est Dieu qui a été l'auteur d'Adam et d'Ève.

– Comment Dieu a-t-il produit Adam et Ève ?

– Dieu a produit Adam et Ève en leur donnant leur corps et leur âme.

– Comment Dieu a-t-il donné leur âme à Adam et Ève ?

– Dieu a donné leur âme à Adam et Ève en la créant (q. 90, a. 1 & 2).

– Comment Dieu nous a-t-il dit qu'il avait donné leur corps à Adam et Ève ?

– Dieu nous a dit qu'il avait donné à Adam son corps en le formant lui-même du limon de la terre, et qu'il avait donné à Ève son corps en la formant d'une côte d'Adam (q. 91 & 92).

– Devons-nous dire que l'homme a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ?

– Oui, nous devons dire que l'homme a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu (q. 93).

– Que voulons-nous dire quand nous disons que l'homme a été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ?

– Nous voulons dire que Dieu a donné à l'homme une nature et des opérations qui, dans ce qu'elles ont de plus élevé, nous permettent d'entrevoir ce qu'est Dieu dans sa nature spirituelle et dans la vie intime de ses trois augustes Personnes, et d'imiter la perfection qui est le propre des Personnes divines (q. 93, a. 5 à 9).

– Pourriez-vous me montrer comment la nature et les opérations de l'homme, en ce qu'elles ont de plus élevé, permettent d'entrevoir ce qu'est Dieu dans sa nature spirituelle et dans la vie intime de ses trois augustes Personnes ?

– C'est que notre âme, elle aussi, dans sa partie supérieure, est une nature spirituelle et que ses opérations les plus hautes sont l'acte de penser et d'aimer portant sur la première Vérité et le premier Bien qui est Dieu lui-même (q. 93, a. 5 à 7).

– Comment dans cet acte de penser et d'aimer pouvons-nous entrevoir la vie intime des trois augustes Personnes de la Sainte Trinité ?

– Parce que notre esprit, quand il pense à Dieu, conçoit un verbe intérieur où il retrouve son objet, et que, sous le coup de cette pensée concevant le verbe, se produit l'acte d'amour portant sur ce même objet que l'esprit a conçu (q. 93, a. 6).

– Comment pouvons-nous imiter la perfection qui est le propre des Personnes divines ?

– Nous pouvons imiter la perfection qui est le propre des Personnes divines en faisant, comme Dieu lui-même, de Dieu conçu et aimé dans notre esprit et dans notre cœur, l'objet premier et dernier de toute notre vie pensante et aimante (q. 93, a. 7).

– N'y a-t-il que l'homme à avoir été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu dans le monde corporel ?

– Oui, il n'y a que l'homme à avoir été fait à l'image et à la ressemblance de Dieu dans le monde corporel, en raison de sa nature spirituelle (q. 93, a. 2).

– Les autres créatures du monde corporel ne gardent-elles rien de Dieu qui les a faites ?

– Oui, les autres créatures du monde corporel gardent en elles le vestige ou la trace de Dieu qui les a faites, en raison des perfections d'ordre inférieur qui sont en elles (q. 93, a. 6).

18. L'état de bonheur où il fut créé

– L'homme fut-il créé par Dieu dans un grand état de perfection ?

– Oui, l'homme fut créé par Dieu dans un grand état de perfection.

– Pourriez-vous me dire ce que comportait cet état de perfection dans lequel l'homme fut créé par Dieu ?

– Cet état de perfection dans lequel l'homme fut créé par Dieu comportait : une science complète sans ombre d'erreur dans son intelligence ; la justice originelle et toutes les vertus dans son âme et dans son cœur ; l'empire absolu de l'âme sur le corps et sur toute créature inférieure à l'homme (q. 94, 95 & 96).

– Cet état de perfection était-il propre au seul premier homme, ou devait-il être commun à tous dans la suite des générations ?

– Il était propre à Adam pour ce qui est de la science ; mais la justice originelle et les dons d'intégrité devaient se communiquer à tous par voie d'origine, étant inséparables de la nature elle-même tant qu'elle n'en serait pas dépouillée par le péché (q. 94, a. 1, ad 1).

– Est-ce que l'homme aurait dû mourir, dans l'état où il fut créé par Dieu ?

– Non, l'homme n'aurait pas dû mourir, dans l'état où il fut créé par Dieu (q. 97, a. 1).

– Est-ce que l'homme aurait pu souffrir, dans l'état où il fut créé par Dieu ?

– Non, l'homme n'aurait pas pu souffrir, dans l'état où il fut créé par Dieu ; son âme, par un privilège spécial, tenant son corps à l'abri de tout mal, et elle-même ne pouvant être contrariée par rien, tant qu'elle resterait soumise à Dieu par sa volonté (q. 97, a. 2).

– L'homme fut donc créé par Dieu dans un véritable état de bonheur ?

– Oui, l'homme fut créé par Dieu dans un véritable état de bonheur.

– Est-ce que cet état de bonheur dans lequel l'homme fut créé par Dieu était l'état de son bonheur dernier et parfait ?

– Non, cet état de bonheur dans lequel l'homme fut créé par Dieu n'était pas l'état de son bonheur dernier et parfait ; car il était temporaire et devait être suivi d'un autre état qui serait définitif (q. 94, a. 1, ad 1).

– Comment donc pourrait-on appeler cet état de bonheur dans lequel l'homme fut créé par Dieu ?

– On pourrait l'appeler un état de bonheur premier qui devait préparer l'homme par voie de mérite à recevoir son état de bonheur dernier et parfait, à titre de récompense (q. 94, a. 1, ad 2 ; q. 95, a. 4).

– Où est-ce que l'homme aurait reçu cet état de bonheur dernier et parfait, s'il était resté fidèle ?

– Il l'aurait reçu dans le ciel de la gloire, avec les anges, où Dieu l'aurait transféré après un certain temps d'épreuve (q. 94, a. 1, ad 1).

– Où était placé l'homme en attendant d'être transféré dans le ciel de la gloire ?

– Il était placé dans un jardin de délices préparé par Dieu pour le recevoir (q. 92).

– Comment a-t-on appelé ce jardin de délices ?

– On l'a appelé le Paradis terrestre (*Ibid.*).



LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !